

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

ler Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 24 OCTOBRE 1908. 82ème Année.

ÇA ET LA.

Méros ignorés.—La secrétaire de Bou-Amama.—Le chapeau de la joyeuse veuve.—Le roman de Mlle du Buc de Rivry.

Au banquet qui termina le récent Congrès d'Urologie, un médecin des plus éminents révéla à ses confrères une des plus curieuses particularités de notre organisation parlementaire.

Il parait, dit le "Cri de Paris", résumant son rapport, que les fonctions de président de la Chambre des députés exigent de la part de ceux qui les remplissent certaines retinues fort pénibles qui n'ont rien de commun avec celles du langage.

Dès qu'il a pris place au fauteuil, le président ne doit plus en bouger. Si impérieux que soit le besoin qui l'incite à quitter son siège, il doit rester stoïquement à sa place, à moins qu'il n'ait la chance d'apercevoir dans la salle un vice-président, autorisé à le suppléer.

La sultane, qui exerça la plus grande influence sur Mahmoud II, mourut chrétiennement. Un père capucin qui vint lui apporter les derniers sacrements au Bérail (fait unique dans l'histoire turque) raconta dans le "Pèlerin", en 1876, les derniers instants de la jeune Martiniquaise—à laquelle, dans son enfance, la vieille négresse Euphémie avait prêté comme à Josephine, qu'elle régènerait....

Un journal de province publie, à la rubrique des faits divers, l'information suivante :

"On a trouvé dans un fossé pâturage communal le cadavre d'un enfant du sexe masculin paraissant âgé de cinq ou six jours, ou...."

L'intérêt de cette information est le titre :

"Crime ou suicide ?"

"Le chapeau de la veuve joyeuse !"

Il existe à Brooklyn ou on l'appelle "the merry widow hat". Léger dans son ampleur, ténérissime dans sa forme, il s'est attiré les foudres du Révérend Gorham Myers, pasteur des Baptistes. Le Révérend condamne, d'ailleurs, d'une façon générale la Mode du moment :

"L'extravagance des chapeaux modernes, dit-il, éveille chez les sâdiés trop de curiosité et de pensées frivoles pendant les offices. Ils ne songent qu'à contempler les dernières créations de la modiste en renom au lieu de passer leur examen de conscience".

Hélas ! Il est à craindre que ce Pierre l'Ermite d'une croisade contre les grands chapeaux ne prêché dans le désert.

L'âge du déclin.

C'est une question de savoir à quel âge l'intelligence commence à décliner. Les jeunes gens croient assez volontiers que cet âge vient assez vite ; ils découvrent aisément quelque chose de sénile dans cette modération où leurs aînés voient le fruit de l'expérience et le signe honorable de la maturité. Le professeur Osler partage l'opinion de la jeunesse ; il pense comme elle que l'esprit décline dès quarante ans ; il va même jusqu'à dire que, si toutes les œuvres créées après cet âge venaient à disparaître, la perte serait médiocre pour l'humanité. Le professeur Dorland est d'un tout autre avis ; il soutient, au contraire, que le plus grand des savants, des écrivains, des artistes ont produit dans un âge avancé leurs principaux chefs-d'œuvre. Et il cite dans le "Century Magazine" des exemples concluants : Galilée avait plus de soixante-dix ans quand il fit ses plus grandes découvertes ; au même âge, Tintorette peignait le "Paradis" ; Titien, "Vénus et Adonis" ; Verdi composait "Otello" et "Falstaff" ; Goethe achevait le second "Faust" ; Meyerbeer écrivait la musique de "l'Africaine" ce qui, sans doute, paraîtra moins probable. L'éthique de Confucius, le "Jugement dernier" de Michel Ange, le "Parsifal" de Wagner, le "Don Quichotte" de Cervantes, les drames les plus obscurs d'Ibsen sont des œuvres de sexagénaires. Entre cinquante et soixante ans, César écrit ses "Commentaires" et corrige le calendrier ; Képler invente la table des logarithmes, Moïse son alphabét ; Hégot construit sa philosophie de l'univers ; Voltaire peint "L'Inconnu N° 2". Verdi composait "Aida", Wagner la "Tétralogie" et les "Maîtres chanteurs". Quant aux chefs-d'œuvre que leurs auteurs ont produits entre quarante et cinquante ans, le nombre en est si énorme que le professeur Dorland renonce à les citer. Cela est bien encourageant pour les quadragénaires qui s'efforcent de n'avoir pas donné tout leur meure. Mais la théorie du professeur Osler reste précieuse pour les jeunes qui, de bonne heure, se sentent la vocation du repos.

Aussi tous ceux qui ont présidé la Chambre et qui ont éprouvé le malaise d'une séance trop prolongée ont une profonde admiration pour la sérène impassibilité de M. Brisson.

Au temps où M. Mesureur fut vice-président, il résolut de profiter du dépouillement d'un scrutin, et il demanda la permission de sortir à M. Pierre, secrétaire général de la présidence.

—Vous pouvez, lui répondit le gardien sévère des traditions. Mais c'est pas très correct.

M. Mesureur n'osa pas être incohérent. On l'a nommé Directeur de l'Assistance Publique pour infirmité contractée au service de l'Etat.

Pour correspondre avec l'Extrême Sud, Bou-Amama, le célèbre agitateur, avait un secrétaire politique, et ce secrétaire était une de ses femmes, nommée Lalla-Rebia. Ce détail, qui est connu de bien peu de personnes.

Cette déposition flagrant aux explorateurs qui se plaisaient à faire passer la femme arabe ou comme une pauvre bête de somme, apte seulement aux rudes travaux, ou comme un être indigent, sans instruction et sans pensée.

Lalla-Rebia, originaire de Fingug, était une véritable lettrée, qui s'occupait exclusivement de politique internationale. C'est elle qui faisait toute la correspondance de Bou-Amama. J'ai lu de ses lettres et je vous affirme que bien des diplomates les auraient revendiquées.

Elle dépeignait tous les journaux arabes que Bou-Amama recevait du Caire, et qui le tenaient au courant de la politique européenne en Orient.

Ces journaux essentiellement francophones sont distribués partout, par les soins de l'Allemagne, et ils sont dirigés par un Allemand nommé Oppenheim. L'Allemagne travaillait, en effet, énormément Bou-Amama, et ses représentants s'adressaient toujours à Lalla-Rebia, qui était la directrice du bureau politique du sud du vieux marabout.

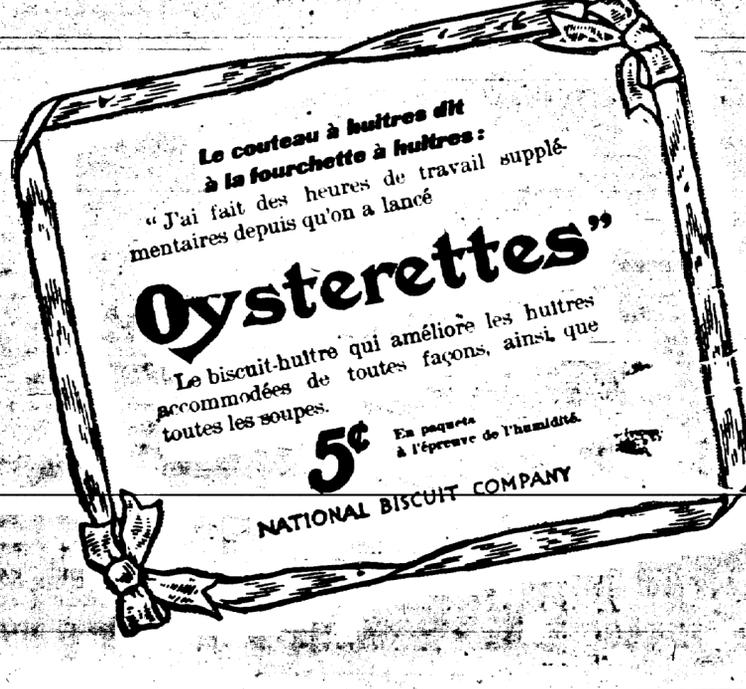
Les féministes français n'ont pas autant de chance ; ou, si une jolie femme collabore avec eux, ils l'en chassent.

L'"Opinion" rappelle le roman de Mlle du Buc de Rivry, sœur du sultan actuel, que la "Gazette de France" a raconté longuement autrefois.

En 1723, une jeune fille de dix-sept ans, Mlle du Buc de Rivry, s'était embarquée à Marseille pour aller rejoindre sa famille à la Martinique. Mais la mer n'était point aussi dure qu'aujourd'hui et elle fut aperçue par un navire marchand des Birkans et, en pleine Méditerranée, le bâtiment sur lequel elle avait pris passage fut capturé par des pirates barbaresques.

A Constantinople, la jeune captive fut introduite au harem du sultan Abdul Hamid Ier dont elle devint bientôt la favorite. Cinq ans plus tard, elle lui donna un fils, qui fut Mahmoud II, mort en 1839, lequel eut à son tour un fils, le sultan Abdul Medjid, père du sultan actuel, né le 23 septembre 1844.

Abdul Hamid est donc l'arrière-petit-fils de Mlle du Buc de Rivry.



Le couteau à huitres dit à la fourchette à huitres : "J'ai fait des heures de travail supplémentaires depuis qu'on a lancé Oysterettes"

Le biscuit-huitre qui améliore les huitres accommodées de toutes façons, ainsi que toutes les soupes.

5^c En paquet à l'épreuve de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Retour du duo des Abruzzes à Turin.

Turin, 23 octobre.—Le duo des Abruzzes est rentré ce matin à Turin, de retour d'un court voyage à Naples.

Peu après son arrivée il s'est rendu chez son frère le comte de Turin et ensuite chez la reine douairière Marguerite d'Italie.

Une conversation avec le sénateur Elkins.

Pittsburg, 23 octobre.—Ce matin, pendant une longue conversation téléphonique avec le sénateur S. B. Elkins, de la Virginie Occidentale, un correspondant de la Presse Associée a cherché à obtenir des détails précis sur les prétendues fiançailles de Mlle Elkins et du duc des Abruzzes.

Il a cependant été impossible au correspondant d'obtenir une confirmation ou un démenti de nombreuses dépêches mises en circulation ces jours derniers.

Le sénateur Elkins a répété ce qu'il avait déjà affirmé dans une conversation précédente :

"Nous ne savons rien à ce sujet."

"Mais, sénateur, les rumeurs au sujet de ces fiançailles deviennent de jour en jour plus nombreuses," a répliqué le correspondant.

"Je le sais," a répondu M. Elkins, c'est là la source de tout le mal ; la plupart de ces bruits sont je crois de pure invention."

"Oui, sénateur, mais il tendent tous au même but. C'est donc qu'éventuellement il y aura un mariage ?"

"Nous ignorons absolument tout à ce sujet, fut la réponse de M. Elkins ; quels sont les derniers rapports ?"

"On prétend que le duc des Abruzzes viendra vous peu aux Etats-Unis, que deux navires de guerre Italiens escorteront le jeune couple à son retour en Italie et que lorsque vous irez dans ce pays, le titre de Chevalier de l'Annunciade vous sera décerné par le roi."

Cette dernière information parut au sénateur une bonne plaisanterie car il partit d'un grand éclat de rire.

La conversation se termina sur ces mots : "Je ne connais absolument rien de la question, et je regrette de ne pouvoir vous donner aucune information."

EN RUSSIE.

St Pétersbourg, 23 octobre.—Le "Reich" publie aujourd'hui une statistique officielle des exécutions qui ont eu lieu pendant l'année 1907 en Russie, à la suite de condamnations prononcées par les conseils de guerre, dans les districts où la loi martiale est en vigueur.

Ces exécutions se montent à un total de 627, dont 24 soldats et 543 civils, sur ce nombre 453 ont été pendus ou fusillés pour meurtre ou vol à main armée ; 62 pour mutilation ; 51 pour crimes politiques et 4 pour désertion.

Les funérailles du général Nodza.

Tokio, 23 oct.—Les funérailles du comte Michitsura Nodza, décédé samedi dernier à Tokio, ont eu lieu aujourd'hui dans cette ville.

Une escorte militaire composée de quatre bataillons et d'une garde d'honneur, a accompagné le cercueil jusqu'au cimetière.

Dans le cortège on remarquait l'amiral Togo, le marquis Ito et douze autres amiraux et généraux.

Le contre-amiral Sperry et plusieurs officiers de son état-major ont aussi assisté aux funérailles.

Le dirigeable "Parosval".

Berlin, 23 octobre.—Le ballon dirigeable du commandant Parosval a subi aujourd'hui une avarie, alors qu'il planait à 6,000 pieds de hauteur, au dessus de Berlin.

M. Parosval et son mécanicien ont cependant réussi à atterrir sains et saufs.

Le nouveau dirigeable du comte Zeppelin.

Friedrichshafen, 23 octobre.—Le comte Zeppelin a fait cet après-midi sa première ascension avec son nouveau ballon dirigeable. A 3:25 heures, au moment où cette dépêche était envoyée, le ballon passait au-dessus de Friedrichshafen, se dirigeant vers le nord. Autant qu'il était possible d'en juger depuis la terre le ballon paraissait obéir sagement à l'impulsion du gouvernail.

L'extradition de Pouron est refusée.

Washington, 23 oct.—M. Root, secrétaire d'Etat a refusé aujourd'hui d'accorder à la Russie l'ex-

Arrestation de suspects à Reelfoot Lake.

Nashville, Tenn., 23 octobre.—Les dépêches de Samburg, lac de Reelfoot, annoncent qu'il n'y a pas eu de désordres depuis l'arrivée d'un détachement de milice dans cette localité.

Le gouverneur Patterson, le colonel Tatum et les shérifs des comtés d'Obion et de Lake ont tenu la nuit dernière une longue conférence dans laquelle ont été discutées les mesures à adopter pour procéder à l'arrestation des assassins du capitaine Rankin.

Soixante individus ont été arrêtés hier et aujourd'hui, mais deux seulement ont été maintenus en état d'arrestation.

Aucune accusation précise n'a été portée contre eux, mais ils sont fortement soupçonnés d'avoir fait partie de la bande de "Night Riders" qui dans la nuit de lundi a pendu le capitaine Rankin.

On s'attend à ce que de nouvelles arrestations soient opérées dans la soirée.

Samburg, Tenn., 23 octobre.

Trois détachements de soldats, accompagnés de plusieurs députés shérifs, ont quitté ce matin le camp de Reelfoot, avec des listes pointant les noms des individus soupçonnés qu'ils ont pour mission d'arrêter. Chaque détachement est composé de dix soldats et de plusieurs députés.

Un des détachements sous le commandement du capitaine Zophi, s'est rendu au sud ; un autre sous la direction de détectives de l'Agence Pinkerton est parti dans la direction de l'ouest et le troisième sous le commandement du major Murton et du capitaine Rogan, vers le nord.

Le gouverneur Patterson et le shérif du comté d'Obion ont accompagné ce détachement jusqu'à Walnut Log.

Un quatrième détachement qui, bornera ses opérations aux environs immédiats du camp, est prêt à se mettre en route.

Le camp reste sous le commandement du colonel Tatum.

Le bruit court que Tip Burton, l'un des deux suspects incarcérés à Tiptonville, a fait des aveux complets.

Arrestation d'un meurtrier.

Jackson, Miss., 23 octobre.—Le shérif du comté de Hinds a capturé aujourd'hui le nègre Luke Ort, recherché depuis plus d'un an pour le meurtre d'un de ses congénères.

Ort n'a pu résister à la tenta-

Arrivée de M. W. J. Bryan à Philadelphie.

Philadelphie, 23 octobre.—Une foule considérable parmi laquelle on remarquait de nombreux employés de chemin de fer, se pressait aujourd'hui devant la gare du chemin de fer de Pennsylvanie, pour acclamer M. W. J. Bryan à son arrivée dans cette ville.

Le candidat démocrate, pendant l'arrêt du train, a prononcé un discours, qui a été très fréquemment applaudi par l'audience.

Il est reparti dans la soirée pour New York où pendant quelques jours il poursuivra activement sa campagne électorale.

Soldat récompensé.

Camp Atascadero, Cal., 23 oct.—Pour sa brillante conduite pendant un engagement aux Philippines, le sergent Seth. T. Wald, du 3ème d'Infanterie, a reçu ces jours derniers une Médaille d'Honneur décernée par le Congrès et hier soir a été avisé de sa promotion au grade de second lieutenant, par le président Roosevelt.

Quoique grièvement blessé le sergent Wald avait réussi à sauver deux de ses camarades qui étaient sur le point de tomber entre les mains des bandits Puljanas, dans l'île de Leyte.



LAZARD'S
COSTUMES D'ECOLE POUR GARÇONS

Méris d'acheter pas les habits de vos enfants avant d'avoir vu notre nouvel étalage d'Automne. Il y a dix contre un à parier que vous ne trouverez pas ailleurs des articles d'une pareille valeur. Des Knickerbockers, Marins, Bumbas, etc. de tous nouveaux genres et nouvelles nuances. \$8.00 et plus.

C. LAZARD & Co., Ltd.
604-606 Rue de Canal

HOTEL BUSH
PLAN EUROPÉEN.
NOUVELLE-ORLEANS
Coin des rues Iberville et Dauphine.

Entrée rue Dauphine.
A un lieu de route de la Nouvelle-Orléans, 211 et de la Maison Blanche, 211 face de D. H. Roman, à deux lieues de la Station Terminus, se trouvent les Hôtels Tabor et Dauphine, les seuls hôtels pour les personnes de couleur qui viennent faire des achats, les voyageurs y sont aussi très bien servis.

Entièrement modernes et de première classe, ces hôtels ont été rénovés et modernisés par leur propriétaire. Les chambres supplémentaires ouvertes en Février dernier.
Prix : \$1.00 à \$2.00 par jour. Avec bain, \$1.50 à \$2.50 par jour.
Notre mode d'ordre est prompt et prompt service. Un domestique vous sera remis qui sera à votre service.
RUFON C. BUSH, Propriétaire.
6 et 12

D. H. HOLMES CO., Ltd.
Maison Etablie en 1842.

Paris. NOUVELLE-ORLEANS. New-York.

L'Assortiment le Plus Vaste et le Plus Complet des Marchandises des Plus Fines Jusqu'aux Plus Ordinaires de Tous les Magasins à Départements du Sud.

NOUS GARANTISSONS

Nos prix comme étant aussi réduits ainsi que ceux des autres établissements pour les mêmes articles. Le style, la valeur, les conditions et l'usage de tout article sont exactement ce qu'ils sont représentés. Chaque achat sera une transaction satisfaisante, attendu qu'aucune vente ne sera considérée comme conclue tant que le client ne s'en montrera pas content.

BLOXI, MISS. 15 JUNE 1908.

MON CHER MR. TEBAUT: (L'Homme Qui Rit)
Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je me souviens à ce point de vous que j'ai vu votre "L'Homme Qui Rit". Je me souviens, surtout, de la seule manière possible. J'ai même donné complètement l'usage de l'usage, excepté pour les objets. Le Tout Fait à fait pour tout ce qu'on a dans le ménage qui fait tout ce que vous voulez. Prenez une belle robe à la mode, à la dernière mode, à la dernière mode, à la dernière mode, à la dernière mode. Elle est "Bonne-Bonne". Une belle robe recommandée en Allemagne. Pas d'un costume de genre de la matière. Prenez à la dernière mode. Prenez occasion à un bureau mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace sur votre visage l'un l'autre d'une manière sale. Pas d'air à dans la maison. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous.

PETER FARLEY.

W. G. TEBAUT,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

M. et Mme LEON DE FONTEYNES
Ont ouvert des
COURS DE CHANT ET DE PIANO
au magasin de musique de M. Grunewald, RUE DU CANAL, 735, et donneront des leçons à domicile.
10^e oct-11

D. MERCIER'S SONS

Les marchands recommandés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Côté des rues Dauphine et Marville, à deux lieues de la rue de Canal, New District.